

ATM1-

Sogiphar livre ses premiers médicaments

Castelnau-le-Lez | 45 emplois créés.



Philippe Becht, président du directoire de la coopérative.

Sur la zone d'activités Castelnau 2000, la coopérative Sogiphar effectue ses premières livraisons de médicaments cette semaine. Elle compte 1300 pharmaciens adhérents dans le pays et plus de 200 collaborateurs sur quatre sites, dont deux plateformes logistiques, Grandvilliers (Oise) et Castelnau-le-Lez, à peine inaugurée. Pourquoi avoir choisi de s'implanter sur l'ancien site d'Orchestra? Président du directoire, Philippe Becht explique: « Notre activité est soumise à autorisation de l'agence du médicament et nous sommes soumis à des obligations de service public, dont celle de livrer nos clients en moins de 24 heures et d'assurer des astreintes le week-end, en cas de grave problème de santé publique. Nous sommes premier entrepôt, dans l'Oise, devenant un peu saturé. Le site de Castelnau permettra de livrer près de 500 pharmaciens au sud de la Loire, donc de réduire aussi les coûts de transports. »

45 emplois équivalents temps plein en CDI sont créés ici, 5 de plus étant pourvus par mutations. Les profils recherchés sont ceux de la logistique (réceptionnaires, expéditeurs, caristes...). Comme le veut la loi, deux pharmaciens, dont un encore à recruter, dirigent une telle structure.

G. M.

EN BREF

Clapiers Concours de photos rouges

Rouge est le thème de l'année choisie par l'association Arts en mouvement et l'Association clapiéroise de loisirs créatifs et culturels. Du 1^{er} au 3 février, salle Deleuze, des plasticiens exposeront leurs réalisations, aux côtés d'installations photos. Et les visiteurs pourront participer à un concours, en présentant un cliché sur le thème du rouge.

Palavas À l'eau, les maîtres-nageurs

Les maîtres-nageurs ne se jettent pas uniquement à l'eau en cas de souci d'un baigneur. Ils l'ont montré en plongeant dans le bain d'Aqua'titude, à Palavas. La piscine de l'Agglo du Pays de l'Or accueillait un stage de remise à niveau des professionnels du grand sud. Un stage semé de cours et d'exercices, sanctionné par le certificat d'aptitude obligatoire.

Le domaine de Bacchus ouvrira dès le mois d'avril

Saint-Christol | Erwan Dréan, directeur général de Village center gestion (filiale de Proméo patrimoine), fait le point sur la construction de cette résidence de tourisme.

Vous ouvrez en avril une résidence de tourisme à Saint-Christol. Pourquoi avoir choisi ce village ?

Vous savez, nous sommes issus du Languedoc-Roussillon. Ici nous sommes chez nous et nous savons donc déceler les petites perles que les autres ne voient pas... On aime se développer dans ce sud montant qui est la première destination camping en France, avec un transfert de clientèle sur les résidences de tourisme. À Saint-Christol, le levier, c'est le futur pôle œnotouristique Viavino.

Comment vous inscrivez-vous dans ce projet de tourisme global ?

Nous sommes un acteur économique. Nous allons apporter un vivier de clientèle sur la commune, le territoire, voire le département. On a calibré notre résidence à la taille du village. Nous n'avons aucun intérêt à faire trop gros, de plus dans le rétro-littoral ça n'a pas de sens. À Saint-Christol, certes un petit village, il y a tous les commerces nécessaires, les loisirs et les activités suffisants. C'est le sud, il y a le soleil, la mer pas loin et Viavino.

« À terme 65 logements, une piscine, un spa, un boulodrome... »

Justement, comment vont s'organiser vos relations avec les commerces existants ?

Ce projet est mené avec le territoire. Nous avons un contrat moral avec les commerçants. Nous allons nous centrer sur notre cœur de métier: l'hébergement. Nous proposons

certes les petits-déjeuners, mais c'est tout. Notre vocation n'est pas de nous substituer aux commerçants locaux.

En terme d'hébergements et d'équipements que proposez-vous ?

Le domaine de Bacchus ce sera à terme 65 logements, des petites villas de type T2 et T3 pour un public de couple et de famille. Il s'agit d'un projet "à plat", les gens ne viennent pas ici pour être en appartements les uns au-dessus des autres. Il y aura une piscine, un espace spa et remise en forme. Un boulodrome et un espace jeux pour les enfants.

« En haute saison, nous pourrions accueillir 400 personnes »

Cette résidence suscite quelques craintes chez les habitants en terme de qualité de vie...

Oui, quelques craintes légitimes. En haute saison, nous pourrions accueillir 400 personnes mais, je le rappelle, tout le monde doit pouvoir en bénéficier. Et côté parking, par exemple, nous sommes autonomes. Les gens doivent garder à l'esprit que l'hébergement est un facteur essentiel au développement du tourisme, c'est une manne non négligeable pour ceux qui ont misé dessus.

En terme d'emplois, le domaine comptera combien de salariés ?

Clairement, nous n'en avons pas beaucoup, de 4 à 7 temps pleins, car l'idée c'est que les gens soient autonomes dans la résidence. En revanche nous sous-traitons, par exemple, le ménage et le jardinage à



Une esquisse de ce que devrait être la résidence.

des entreprises locales.

La seconde le sera l'année d'après.

Propos recueillis par ÈVE-MARIE LOBRIAUT

elobriaut@midilibre.com

► Au-delà des retombées économiques chez les commerçants (estimées à 30 % de recettes supplémentaires en haute saison), la commune percevra la redevance sur le foncier bâti, estimée, elle, à près de 50 000 €.

Chantier d'insertion, à Paulhan, sur un territoire en mal d'emplois

Cœur d'Hérault | 6 700 chômeurs et des offres qui s'effondrent.

Dans la halle des sports trentenaire, les dix hommes ont, un instant, posé leurs outils pour présenter leur travail. Carrelage, peinture, cloison, plafond: un éventail des disciplines du second œuvre qui offre la « faculté de tout tester », dit l'un, « plusieurs perspectives », envisage un autre. Des perspectives, de celles que ces garçons de 18 à 42 ans sont venus chercher, en quête « d'expérience professionnelle », d'un diplôme préqualifiant de peintre en bâtiment et, parfois, d'un rebond au sortir d'un accident de la vie. « Souvent judiciaire », note Nathalie Medeiros.

Plus 28 % de chômeurs en quatre ans

La dame, salariée de l'association Force, les a recrutés dans le cadre du Plie, Programme local pour l'insertion, l'emploi en Cœur d'Hérault, une action financée par l'Union européenne, l'État, le Département et la commune de Paulhan. Les dix proviennent de ce triangle Lodève-Clermont-Gignac, que le chômage frappe violemment.



Les stagiaires rénovent vestiaires, sanitaires, préau, etc. de la halle des sports.



RICHARD DE HULLESSEN

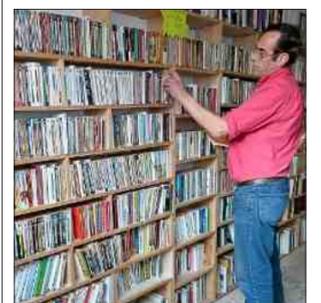
« L'économie de ce territoire, observe Linda Miro, directrice de la Maison de l'emploi de Lodève, est de type résidentiel, commerce et bâtiment. Même si la population croît, la crise a impacté le secteur immobilier; derrière tout ralentit. » Linda Miro pèse ses mots, qualifie de « préoccupante » la demande d'emploi, constate l'effondrement du nombre des offres « depuis 2010 ». Sur cet ensemble de 77 com-

munes et 70 000 habitants, environ, « 6 700 personnes sont au chômage ». C'est 13,9 % de la population active du bassin d'emploi Lodève-Clermont, au 30 juin 2012, quatre points au-dessus de la moyenne nationale. Un an avant, ce pourcentage était de 12,7 % et au 30 septembre 2009, 1 500 chômeurs de moins étaient dénombrés en Cœur d'Hérault: soit 28 % de hausse en quatre ans. Alors, en développant la forma-

tion, on s'active à construire « l'employabilité de la personne », parce que « ceux qui arrivent à trouver du travail sont les plus qualifiés », insiste Linda Miro, en espérant la reprise « fin 2013. La crise ne va pas durer toujours. » À Paulhan, dix hommes l'espèrent aussi, sur ce chantier d'insertion qui leur offre dix mois de répit.

OLLIVIER LE NY
oleny@midilibre.com

La bouquinerie du Secours pop' Lodève | Petits prix.



Les ouvrages sont vendus de 0,5 € à 2 € par Yourik, bouquiniste.

Outre les permanences d'accueil et de solidarité, la distribution alimentaire et la boutique, le Secours populaire innové, rue Denfert, à Lodève, avec l'ouverture d'une bouquinerie.

Au fil du temps, entre dons et dépôts, des livres s'étaient accumulés, plusieurs milliers, et n'étaient pas mis en valeur, en dépit de la présence de rayonnage. L'arrivée de Yourik Botkine, ancien bouquiniste aux puces de Saint-Ouen, a changé la donne. Ce sont environ 10 000 livres qui sont maintenant proposés à la vente, entre 0,50 € et 2 €. Des bouquins classés par l'ancien des puces.

► La bouquinerie est ouverte à tous les lundis, mardis et vendredis de 15h à 18h. Infos : 09 60 01 64 08.